

«Anti.Mythes» a écrit une introduction à la réédition d'une biographie très sommaire mais suffisante du bourreau LÉNINE, par Emma GOLDMAN...

IL Y A CENT ANS, LE 21 JANVIER 1924, DÉCÉDAIT LE BOURREAU DE LA RÉVOLUTION RUSSE: VLADIMIR ILITCH OULIANOV DIT LÉNINE...

Commencée en 1905, relancée au début de 1917, la Révolution russe, première révolution sociale de nature socialiste d'une telle ampleur géographique et géopolitique, mettant en cause à la fois la Propriété et l'État, était brisée dans son essor.

Les responsables en sont les fondateurs de l'État marxiste russe, sous le commandement de Monsieur LÉNINE:

1°- par le coup-d'État du 7 novembre 1917, ils s'emparent des lieux et attributs de l'État central;

2°- par la création le 20 décembre 1917 de la sinistre police politique dite *Tchéka*, ils se dotent de la force de répression que leur dictature commande;

3°- par la signature du traité de paix de Brest-Litovsk le 3 mars 1918, ils concèdent Estonie, Lettonie, Lituanie, Biélorussie, Ukraine... aux Empires centraux, et obtiennent d'eux la reconnaissance de leur gouvernement.

Monsieur MARX et Monsieur ENGELS, eux, en avaient rêvé. Ces bons bourgeois avaient défini leur pouvoir sous le nom de «*dictature du prolétariat*», d'autres communistes le nommant «*dictature révolutionnaire du peuple*».

Monsieur LÉNINE et ses sbires leur ont donné l'État le plus barbare, la police la plus féroce et la reconnaissance de leur classe sociale, la bourgeoisie, via deux États impériaux en perte de crédit politique.

Les années qui suivront la prise du pouvoir de Monsieur LÉNINE jusqu'à sa mort son emplies de mesures de répression des populations révolutionnaires, et de purges au sein de la sphère du pouvoir. Elles préfigurent le siècle de barbarie qui a suivi jusqu'à nos jours, la dictature russe actuelle ne différant en rien de la précédente, à part un ostensible retour à la propriété privée dans toute son horreur précédemment cachée.

Monsieur LÉNINE est mort peu de temps après l'échec du coup-d'État communiste en Allemagne. Déjà les populations révolutionnaires s'éloignaient de cette finalité politique, mais

n'échappaient pas à une autre dictature qui se donnaient des mêmes attributs que l'État léniniste, et dispensait ses horreurs sur des populations bien plus importantes à travers toute l'Europe pour le moins...

Monsieur LÉNINE et Monsieur MUSSOLINI s'admiraient mutuellement. Hideux dans leur apothéose, ils ont propagé la même vérole à toute l'Humanité: le culte de l'État dans sa plus infecte acception, et sa morbidité conséquente; leurs thuriféraires actuels sont tout autant contre-révolutionnaires: qu'ils soient rouges ou bruns, ils sentent la haine de la révolution, et la mort.

Le point de vue d'Emma GOLDMANN sur le sieur LÉNINE décédé, fut publié dans *Le Libértaire* le 7 mars 1924, nous le publions annoté parfois ci-dessous.

Anti-mythes, le 1^{er} pluviôse 232 - 21 janvier 2024.

Vladimir Ilytch Oulianoff Lénine...

En lisant les éloges sur Lénine de la part de ses ennemis les plus acharnés, je me rappelle l'admonestation d'Angelica Balabanova à Clara Sheridan, qui avait sculpté les bustes de Lénine, de Trotsky et de plusieurs autres chefs bolchevistes. Balabanova lui avait dit, à cette occasion: «Auriez-vous pensé à sculpter Lénine trois ans plus tôt, quand le gouvernement anglais le dénonçait comme mouchard allemand? Ce n'est pas Lénine qui a fait la révolution. Le peuple russe l'a faite. Pourquoi ne sculptez-vous pas les ouvriers et ouvrières russes - ce sont eux qui sont les vrais héros de la Révolution. Pourquoi cet intérêt soudain pour Lénine?».

Lire la suite sur:

www.antimythes.fr/individu/goldman_emma/ge_ll_81_1924_03_07.pdf